

bre qui se rendait autrefois à la demeure d'un fidèle qui venait de trépasser et ramenait le cercueil à l'église. Une fois l'absoute terminée, chacun se rendait à la sacristie et se dépouillait de son camail pour assister au service en simple surplis blanc.

L'usage du camail n'a pas été supprimé en 1850. Je puis même assurer votre correspondant que nous portions encore (Je parle des enfants de chœur) ce lugubre vêtement en 1862 et en 1863.

Quoiqu'il en soit ce camail était bien utile aux enfants de chœur obligés d'assister à la LEVÉE DU CORPS en plein hiver et à des distances assez considérables de l'église. Ce camail avec sa collerette et sa queue pointue qui nous battait les talons, valait à lui tout seul un bon capot de fourrure.

EUGÈNE ROUILLARD

—On ne prenait pas le camail aux premières vêpres de la Toussaint mais le jour des morts à l'office du matin, et on le quittait non aux complies du samedi saint qui n'avaient pas lieu, mais après l'office du matin du samedi saint.

Quant à la forme, il descendait, il est vrai, jusqu'à la ceinture, mais par devant seulement et jusqu'aux talons et en pointe par derrière. Et puis il y avait un demi-cercle de bois flexible ou de BALEINE allant du front jusqu'au cou en arrière qui tenait le capuchon bandé en forme de crête de coq sur la tête.

Au reste, si vous aimez à avoir d'autres détails voyez ce qu'en dit l'abbé Charles Trudelle dans son étude sur le PAIN BÉNIT publiée dans le troisième volume de la SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC.

Oncle à la mode de Bretagne. (I, VIII, 61.)—D'après le DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE, c'est le cousin germain du père ou de la mère : MON PÈRE ET LUI ÉTAIENT COUSINS GERMAINS : PAR CONSÉQUENT IL EST MON ONCLE À LA MODE DE BRETAGNE.

Litttré dit : "Oncle, tante à la mode de Bretagne, cousin germain, cousine germaine du père ou de la mère. Neveu, nièce à la mode de Bretagne, fils, fille du cousin germain ou de la cousine germaine. Un maître maquignon qui est mon neveu à la mode de Bretagne, Lesage, Turcaret, III, 2."

Larousse : "Se dit quelquefois d'une parenté équivoque et difficile à établir."

DICTIONNAIRE DE TRÉVOUX : "Oncle à la mode de Bretagne, est celui qui a le germain sur un autre. Un tel et mon père étaient cousins germains, et il est mon oncle à la mode de Bretagne."

La Potherie (Vol. IV—9ème lettre,) écrit : "Quincon de Saint-Ours, (oncle à la mode de Bretagne de madame la maréchale de Tallard) commandant des troupes d'un détachement de la marine, arrête les irruptions des Iroquois sur le fleuve Saint-Laurent."

J. E. R.

Origine du mot Broughton. (I, VIII, 70.)—Plusieurs savants anglais ont porté le nom de Broughton. Nous connaissons :

1. Hugues Broughton, théologien et hébraïsant, né en 1549 mort en 1612.